

**ARCHIVES PUBLIQUES DU CANADA, Ottawa, 1958.**

*Cartes géographiques du seizième siècle se rapportant au Canada.* Liste préliminaire et bibliographie. 305 p.

*Répertoire des ministères canadiens depuis la Confédération.*  
1er juillet 1867-1er janvier 1957. 103 p.

Lionel Groulx, ptre

Volume 12, Number 2, septembre 1958

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/301910ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/301910ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Groulx, L. (1958). Review of [ARCHIVES PUBLIQUES DU CANADA, Ottawa, 1958. / *Cartes géographiques du seizième siècle se rapportant au Canada.* Liste préliminaire et bibliographie. 305 p. / *Répertoire des ministères canadiens depuis la Confédération.* 1er juillet 1867-1er janvier 1957. 103 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 12(2), 285–286.  
<https://doi.org/10.7202/301910ar>

ARCHIVES PUBLIQUES DU CANADA, Ottawa, 1958. Voici deux publications récentes, d'inégale importance, mais de grand intérêt pour chercheurs et historiens.

I — *Cartes géographiques du seizième siècle se rapportant au Canada*. Liste préliminaire et bibliographie. 305 pages. Avant-propos (III). Table des matières (VII). Introduction (VII-XXVI). Illustrations, (34-195).

L'Avant-propos est de W. Kaye Lamb, archiviste du Dominion; l'Introduction, de T. E. Layng, chef de la division des Cartes géographiques. La Bibliographie, partagée en deux sections, comprend les « Travaux manuscrits et imprimés du XVI<sup>e</sup> siècle » (253-257); les « Travaux publiés après 1600 » (268-300). Un Index ferme le volume (301-305). Ainsi que s'en explique, en l'Avant-propos, M. Lamb, cette publication s'imposait, dans l'absence d'un « répertoire suffisant des cartes du XVI<sup>e</sup> siècle ». Les compilateurs n'ont pas voulu trancher les théories historiques divergentes en cartographie canadienne. « Leur unique but a été de mettre à la disposition du public des renseignements tirés d'une multitude de sources... »

M. Layng a écrit l'introduction. On y lira une sorte d'historique de la cartographie du 16<sup>e</sup> siècle relative au Canada. His-

---

<sup>1</sup> Cité par l'abbé Georges Dugas, *Monseigneur Provencher et les Missions de la Rivière-Rouge* (Montréal, 1889), 45.

torique qui ne manque pas d'intérêt si l'on retient que plus de 800 cartes connues nous représentent « une partie quelconque du Canada ». Ce n'est que peu à peu, par un lent cheminement, que surgit et se dessine, et encore d'une façon plus ou moins grossière, la côte du Canada sur l'Atlantique. L'on ne sait rien, au delà du golfe Saint-Laurent, note M. Layng, avant la « première expédition officielle » de Cartier en 1534. C'est dire l'imprécision des cartes antérieures aux cartes dieppoises, et les discussions suscitées à leur sujet. A propos des cartes scandinaviennes, on fera bien de retenir qu'il reste toujours « impossible de déterminer avec certitude l'identité d'Helluland, de Markland et de Vinland par rapport à leurs contre-parties modernes ». Il en va de même des points géographiques aperçus ou touchés par Cabot et par bien d'autres venus après ces navigateurs. Une erreur persistante explique d'ailleurs l'imprécision ou la confusion dans les ébauches cartographiques de l'époque. Et cette erreur a pris origine dans l'esprit des découvreurs qui, pendant trop longtemps ont cru voir, dans les côtes canadiennes, les côtes orientales de l'Asie que, du reste, ils ne connaissaient guère. M. Layng résume, si minces soient-elles, les acquisitions apportées à cette cartographie du 16<sup>e</sup> siècle par les écoles portugaise, italienne, hollandaise.

Avons-nous besoin d'y insister ? Publication opportune et précieuse que celle dont nous venons de donner un aperçu. Les huit cartes reproduites en l'ouvrage exigeront pour étude l'aide de la loupe. Dans une certaine mesure, elles pourront épargner aux chercheurs de coûteux déplacements. Nous ne rappellerons pas ici les étroites liaisons de la géographie et de l'histoire. Disons seulement combien cette liaison s'affirme rigoureuse quand il s'agit de la période des découvertes du Nouveau-monde.

II — *Répertoire des ministères canadiens depuis la Confédération.* 1<sup>er</sup> juillet 1867 - 1<sup>er</sup> janvier 1957. 103 pages.

Autre publication des Archives publiques du Canada, de moindre importance que la précédente, mais propre à rendre service. Ceux qui savent ce que peuvent coûter parfois de temps la vérification d'une date, la recherche des noms et prénoms de certains personnages historiques, seront heureux de ranger ce répertoire parmi leurs instruments de travail. Ils y trouveront, avec dates précises et notes nullement négligeables au bas des pages, l'entrée en fonction des divers ministères et ministres du gouvernement fédéral depuis 1867.

LIONEL GROULX, ptre